

## L'AMOUR LE PLUS GRAND

Année B - VI Dimanche de Pâques (Jn 15, 9-17)  
par Andrea De Vico, prêtre

Réflexion sur l'Évangile du dimanche et des Fêtes  
correction française: Nicolas Donzé, toxicologue; Anne Mayoraz, éducatrice

**“Comme le Père m’a aimé, moi aussi je vous ai aimés ... Mon commandement, le voici: Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu’on aime”**

Il y a beaucoup de malentendus sur l’amour, il n’y a pas de mot plus utilisé abusivement que celui-ci. On fait tellement de choses *par amour*, puis on se rend compte qu’on a fait une grosse erreur. Il y a ceux qui abaissent l’amour aux caprices des sentiments, ou le réduisent à un niveau naturaliste, ou le dégradent dans le canal de la perversion, quand il s’agit d’exploiter l’autre jusqu’à la cruauté et au crime. En revanche, la sexualité humaine est une force magnifique, *colocataire* de l’amour: en plus de la génération d’enfants, elle alimente toutes les relations humaines, elle a le pouvoir de créer des relations, des affinités, des sympathies, des amitiés ... Même une simple touche de la main est *chargée* d’énergie sexuelle, positive et bénéfique. A partir de ce coffret au potentiel indifférencié, on peut aussi sortir le génie de faire de la musique, de la culture, de la politique, de la religion, de l’éducation ... Une énergie qu’il faut apprendre à diriger dès le plus jeune âge, pour ne pas fermer une action - ou la vie dans son ensemble - dans une impasse désastreuse.

Si d’un côté Jésus dit d’accomplir la loi de Moïse jusque dans les moindres détails, de l’autre il impose un *commandement nouveau*, celui de l’amour, quelque chose qui semble assez étrange: l’amour peut-il être *imposé*? Pouvez-vous recevoir l’ordre d’aimer? L’amour peut-il devenir un devoir? Si l’amour est commandé, alors est-il *libre*? Prenons le mariage: c’est une institution, un contrat, un sacrement qui lie les gens, il les oblige à s’aimer et à rester fidèles l’un à l’autre pour la vie. Quand la fraîcheur et la spontanéité des premiers temps sont passées, il arrive que les époux commencent à jouer un rôle, et le mariage devient une fiction, une hypocrisie gigantesque, la tombe classique de l’amour. Une telle chose fait à juste titre peur, c’est pour cette raison que beaucoup de jeunes abandonnent a priori l’idée du mariage et choisissent de s’aimer sans obligation, sans formalités, de laisser l’amour avec le parfum de la liberté, de la spontanéité, de la réversibilité, et de se donner une possibilité improbable de réinitialiser la vie, on ne sait jamais ...

Mais l’amour n’est pas destiné à mourir dans une tombe. Quand l’amour naît, il apporte un présage, une sorte de *vocation* à l’éternité. Deux personnes qui s’aiment disent que ce sera *pour toujours, forever*. Ensuite, c’est à eux d’éviter que ce *forever*, inséré dans le temps des *devoirs*, se mette à grincer, à avoir une odeur de nourriture périmée, à conduire à l’ennui, à la déception, au désespoir. Que faire pour durer et donner à l’amour un caractère de fraîcheur toujours nouveau? C’est ici que *le devoir d’aimer* prend le relais, reconnu et partagé. Il a pour fonction de protéger l’amour, de le soustraire à la volubilité, au caprice, à l’arbitraire, à la perversion, aux jouets sexuels, de le rendre plus fort et plus épanoui, de lancer l’ancre dans un horizon d’éternité. Celui qui sait se donner *le devoir d’aimer*, en vient à aimer plus haut que le soi-disant *amour libre*. Le mariage, au lieu du *tombeau* de l’amour, en devient plus exactement *l’école*. En français, les *devoirs* sont les tâches que les écoliers font à la maison.

L’amour nous place devant un nouveau concept de Dieu: “*Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l’amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n’aime pas n’a pas connu Dieu, car Dieu est amour*” (1 Jn 4, 7). Pour Jésus, le plus grand amour est de “*donner sa vie pour ceux qu’on aime*”. Il l’a dit et il l’a fait, à la veille de sa passion, nous laissant le commandement d’aimer. Après tout, qu’est-ce que l’éternité? Pour les disciples qui suivent un tel Maître, l’éternité est *la vie ressuscitée placée dans le temps des devoirs*.

Amen